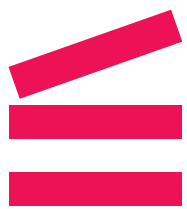


ausgesprochen
französisch

INSTITUT
FRANÇAIS
Deutschland



**Fichier
pédagogique**

Sommaire

I. Fiche technique.....3

II. Travailler avec le film en classe.....5

Avant la séance

Fiche 1 : découvrir le film par l’affiche.....5

Activité 1) Comprendre le titre en français
et le titre en allemand   (B1)  (B2)

Activité 2) Comprendre et décrire une affiche  (B1)  (A1-A2)

Activité 3) Formuler des hypothèses et
créer un horizon d’attente  (B1)  (A1-A2)

Activité 4) La couleur jaune et sa symbolique  (B2)

Après la séance

Fiche 2 : étudier les personnages du film.....8

Activité 5) Qui est qui ?  (A2)

Activité 6) Débat en classe  (B1-B2)

Fiche 3 : reconstituer l’histoire de ces femmes.....10

Activité 7) Revue de presse  (B1)

Activité 8) Défendre un point de vue  (B2)

Activité 9) Rédiger un article   (B1-B2)

Fiche 4: comprendre un dialogue de film.....13

Activité 10) Focus sur une expression  (B2-C1)

Fiche 5 : reconstituer l’histoire de ces femmes.....15

Activité 11) Décrire une image  (B2)

Activité 12) Imaginer une conversation par sms  (B1-B2)

Activité 13) Rédiger une critique de film  (B2)

III. Ressources complémentaires autour du film.....17

Fiche 6 : focus sur la comédie sociale

Sitographie.....18

Légende:

 compréhension orale  production orale  compréhension écrite  production écrite  liens

I. Fiche technique

Fiche technique du film

Type de film, année : long métrage, 2019

Production : production française

Durée : 1h28

Genre : comédie sociale

Réalisateur : Louis Julien Petit

Scénariste : Louis Julien Petit, Marion Dussot et Claire Lajeunie. Une adaptation de *Sur la route des invisibles, femmes dans la rue* de Claire Lajeunie

Images : David Chambille

Montage : Antoine Varielle et Nathan Delannoy

Compositeur musique : Laurent Perez Del Mar

Distributeur France : Apollo Films



Distribution :

Le film réunit des actrices et des acteurs professionnels et non professionnels.

Liste des actrices, acteurs professionnels :

Audrey Lamy : Audrey

Noémie Lvovsky : Hélène

Corinne Masiero : Manu

Déborah Lukumuena : Angélique

Pablo Pauly : Dimitri

Sarah Suco : Julie

Liste des actrices non-professionnelles qui ont vécu dans la rue :

Patricia Mouchon : Edith Piaf

Khokha Boukherbache : Marie Josée Nat

Bérengère Toural : Simone Veil

Patricia Query : La Cicciolina

Marie-Christine Descheemaker : Brigitte Macron

Laetitia Grigy : Monique

Fedoua Laafou : Salma Hayek

Adolpha Van Meerhaeghe : Chantal

Stéphanie Brayer : Françoise Hardy

Marie-Thérèse Boloke Kanda : Mimi Mathy

Aicha Bangoura : Vanessa Paradis

Dominique Manet : Brigitte Fontaine

Assia Menmadala : Dalida

Marianne Garcia : Lady Dy

Résumé du film

Suite à une décision municipale, l'Envol, centre d'accueil pour femmes SDF*, doit fermer. Il reste alors trois mois aux travailleuses sociales pour tenter de réinsérer les femmes dont elles s'occupent : falsifications, pistons, mensonges... Désormais, tout est permis !

Héroïnes modernes, résistantes, combattantes, SDF ou travailleuses sociales, elles nous échappent. On ne les voit pas, on ne les entend pas, on ne sait rien de leur histoire, elles vivent dans l'anonymat le plus total. De quels ressorts dispose le cinéma pour montrer ce qui ne se voit pas ?

**Sans Domicile Fixe*

Informations sur le réalisateur

Les Invisibles est le troisième long-métrage de Louis-Julien Petit. Il est né au Royaume-Uni en 1983. Il a fait ses études à Paris à l'ESRA, une école privée de cinéma. Puis, il a fait ses débuts en tant qu'assistant réalisateur aux côtés du réalisateur Luc Besson.

Sensible aux questions de société, son premier film *Discount* est une comédie sociale qui aborde la question du gaspillage à grande échelle dans les supermarchés. Corinne Masiero (Manu), Sarah Suco (Julie) et Marianne Garcia (Lady Dy) jouent dans ce film. Son deuxième long-métrage *Carole Mathieu* nous embarque au cœur du monde du travail et du mal-être des salariés. Le cinéma de Louis-Julien Petit s'inspire du genre de la comédie sociale anglosaxonne post Thatchérienne et s'intéresse aux injustices sociales.



Les coulisses

Louis-Julien Petit s'est inspiré du livre et du documentaire de Claire Lajeunie « *Femmes Invisibles, survivre dans la rue* » tourné pour la télévision.

Pour préparer son film, il s'est rendu dans des plusieurs centres d'accueil afin de s'imprégner de l'ambiance, d'observer les relations entre les travailleuses (ce sont bien souvent des femmes qui occupent ce travail) et les femmes SDF afin de comprendre les étapes vers la réinsertion. Dans un souci de véracité et de sincérité, il a auditionné des femmes « stabilisées », c'est-à-dire qui ont vécu dans la rue. Pour cela, il leur a demandé de se présenter et de raconter leur histoire devant la caméra. Au total, 150 femmes se sont présentées mais toutes n'ont pas réussi à passer le cap de se livrer face caméra. L'idée est ainsi venue de leur proposer d'emprunter le nom d'une célébrité de leur choix afin de leur faciliter leur prise de parole.

II. Travailler avec le film en classe

Avant la séance

Fiche 1 : découvrir le film par l'affiche

Exercice de comparaison entre 3 affiches, 3 pays.

1 affiche française, 1 affiche allemande, 1 affiche israélienne.

Affiche française



Affiche allemande



Affiche Israélienne



Activité 1) Comprendre le titre en français et le titre en allemand

Compréhension Ecrite et Production Ecrite | Travail individuel (B1)

« LES INVISIBLES »

- Pour vous, ce mot est-il : un nom ? un adjectif ? un verbe ?
- Ce mot se compose d'un préfixe : IN et d'un nom : VISIBLE. Quel rôle joue le préfixe dans la composition du nom ?

Le préfixe -IN – est utilisé en français pour exprimer une absence, ici il s'agit d'une absence de visibilité. Ce mot peut être également utilisé comme adjectif, par exemple « L'homme invisible ». Le terme « Invisibles » signifie que quelqu'un se dérobe ou échappe à la vue d'une autre personne.

- A votre avis, pourquoi ce titre ? Pourquoi ces femmes sont invisibles ?
- Trouvez une traduction en allemand de ce titre.
- « *Der Glanz der Unsichtbaren* » : la traduction allemande est plus précise que le titre français. Quelle(s) information(s) supplémentaire(s) le terme « Der Glanz » apporte au titre ?

Traduction littérale : « L'éclat des invisibles ». La précision « Der Glanz / l'éclat » transmet l'idée que même invisibles ces femmes sont lumineuses.

Production orale | Travail en classe (B2)

Echangez entre vous en classe sur cette traduction et comparez avec les titres que vous avez trouvés.

Activité 2) Comprendre et décrire une affiche

Décrivez ces deux affiches

Affiche française



Affiche Israélienne



Expression libre | Travail en classe (B1)

La composition de l'image : comparer l'affiche française et l'affiche israélienne.

- Quel est le rôle d'une affiche ?
- Selon vous, lorsqu'un film sort dans plusieurs pays, utilise-t-on toujours la même affiche ? Pourquoi ?

Le rôle de l'affiche doit attirer l'œil du spectateur. C'est un outil de marketing. L'affiche doit pouvoir se démarquer des autres visuels. Elle doit être attractive et surtout comprise immédiatement par le spectateur.

Production écrite | Vocabulaire (A1-A2)

- Le regard de ces femmes exprime : de la timidité ? de la colère ? de la peur ? de la détermination ?

Réponse : de la détermination.

- Les vêtements que portent ces femmes sont : chics ? à la mode ? classiques ?

Réponse : classique.

- La pièce où se trouvent ces femmes, est-elle : décorée et moderne ? épurée et brut ?

Réponse : épurée et brut.

Activité 3) Formuler des hypothèses et créer un horizon d'attente

Expression libre | Travail en classe (B1)

Fais des hypothèses

- D'après toi, de quoi va parler le film ?
- Qui sont ces femmes ? Quelles sont leurs relations ?

Production écrite | Travail Individuel (B1)

Fiche de présentation

En t'appuyant sur les réponses aux questions posées ci-dessus, décris en quelques lignes ces femmes. Imagine leur quotidien, leur métier, leur vie de famille, leur âge.

Les femmes regardent fixement et avec assurance le spectateur. Elles sont souriantes. Elles portent des habits simples, elles sont peu maquillées et coiffées. Elles posent dans un intérieur brut, on voit les matières en briques. La pièce est sobre, épurée, c'est-à-dire sans décoration.



Activité 4) La couleur jaune et sa symbolique

Expression libre | Travail collectif en classe (B2)

- a) La couleur jaune domine dans les deux affiches, trouve un synonyme du terme « Eclat » utilisé dans le titre allemand ?
- b) A ton avis, pourquoi avoir choisi la couleur jaune ?

Le jaune apparaît à de nombreuses reprises. On le retrouve sur le manteau, le blond des cheveux, l'émoticône « smiley » et le titre. C'est la couleur dominante. Cette couleur apporte une tonalité joyeuse à l'affiche malgré un environnement terne. La couleur du titre est également en jaune. Placé au centre de l'image, il attire le regard et vient souligner la détermination de ces femmes, et les rend ainsi visibles.

- c) Si tu devais rapprocher cette couleur à une actualité française, quelle serait-elle ?

Pour t'accompagner :

Depuis novembre 2018, un mouvement de protestation d'ampleur se développe en France. Il est représenté par des personnes réunies sous le titre de « Gilets Jaunes ». Au début du mouvement, le journal *Les Echos* écrivait ce titre : « Gilets jaunes : la revanche des invisibles »

- d) Dans cette liste, choisis un mot clé pour définir le mouvement des gilets jaunes et explique pourquoi tu as choisi ce mot :
Rébellion – Inégalité – Précarité – Exclusion – Chômage - Solidarité
- e) Quels liens peux-tu établir entre le titre du film et le mouvement des gilets jaunes ?
- f) Visionne la bande-annonce du film. Vois-tu d'autres liens entre le film et le mouvement des gilets jaunes ?



Bande-annonce : <https://www.youtube.com/watch?v=NISEJlzuAO8>



« On va prendre ces femmes, et on va montrer qu'elles peuvent gagner. Elles ne sont pas terribles, elles sont dans la rue, elles sont plutôt vieilles... eh bien elles vont séduire, plaire, avoir du succès ».

Louis-Julien Petit

Après la séance

Fiche 2 : étudier les personnages du film

Activité 5) Qui est qui ?

Production écrite | Travail individuel (A2)

Chaque femme du centre a choisi une personnalité issue de la culture populaire pour prendre la parole. Ces personnalités sont placées au rang d'icône, elles sont reconnues pour leurs actes et leurs engagements.

Voici quelques personnalités choisies par les femmes du centre :

Edith Piaf | Brigitte Macron | Mimi Mathy | Simone Veil | Lady Dy



a) A partir de cette liste, choisis une personnalité de ton choix. Effectue des recherches et réponds aux questions :

- En quelle année est-elle née ? Où est-elle née ?
- Est-elle encore vivante ?
- En quelle année est-elle décédée ?
- Quelle est sa profession ?
- Notez ce qui l'a rendue célèbre.

Edith Piaf (1915/1963) : Elle est née à Paris et elle est décédée à Grasse, ville située sur la Côte d'Azur. C'est une grande figure de la chanson populaire. Elle est l'interprète de « La vie en rose » et de « L'hymne à la joie ». Avec sa voix rocailleuse, sa petite robe noire, elle s'investissait pleinement dans l'interprétation de ses chansons. La Môme comme on la surnomme, a commencé par chanter dans les rues pour finir sa carrière sur les plus grandes scènes internationales.

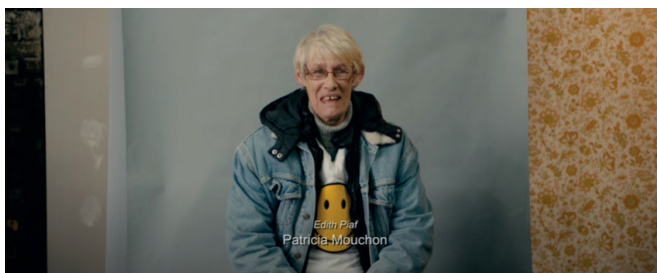
Brigitte Macron (1953) : Elle est née à Amiens. Elle est professeur de lettres et de théâtre. Elle est l'épouse du Président Emmanuel Macron, qui a été son étudiant. Ils se sont mariés malgré leur différence d'âge. Actuellement, c'est la Première dame de France.

Mimi Mathy, Michèle Mathy (1957) : Elle est née à Lyon. Elle est une actrice et humoriste. Elle est très populaire en France grâce à son rôle dans la série « Joséphine, ange gardien » diffusée chaque semaine à la télévision. Cette actrice est atteinte de nanisme.

Simone Veil (1927/2017) : Elle est née à Nice et elle est décédée à Paris. C'est une femme politique. Elle a été déportée à Auschwitz à l'âge de 16 ans, durant la Shoah, où elle a perdu son père, son frère et sa mère. Ministre de la santé, elle a défendu la cause des femmes à l'assemblée nationale pour le droit à l'avortement.

Lady Dy (1961, 1997) : Elle est née en Angleterre à Sandringham, elle est morte en 1997 dans un accident de voiture à Paris. Elle a été mariée avec le Prince Charles, fils de la reine d'Angleterre Elisabeth II. Elle s'est investie pour des causes humanitaires, telles que les mines anti-personnelles. En tant que princesse de Galles, elle était très populaire et reconnue pour sa générosité et sa bienveillance.

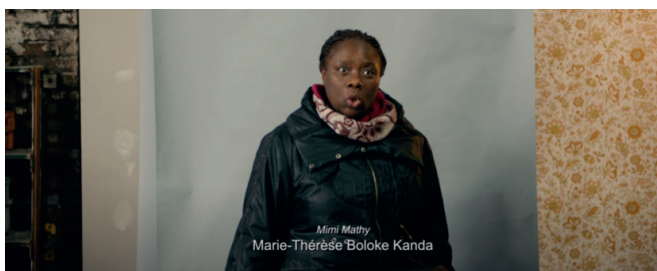
b) A partir de ces photos, retrouve la personnalité choisie par les femmes



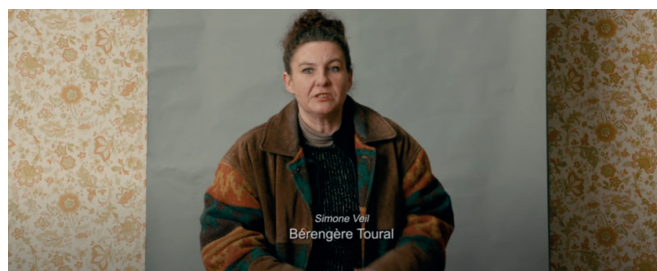
Patricia Mouchon – Edith Piaf



Marie-Christine Descheemaker – Brigitte Macron



Marie-Thérèse Boloke Kanda – Mimi Mathy



Béregère Toural – Simone Veil



Marie-Thérèse Boloke Kanda – Mimi Mathy

Femmes du centre

Patricia Mouchon
Béregère Toural
Marie-Christine Descheemaker
Marie-Thérèse Boloke Kanda
Marianne Garcia

Personnalités

Edith Piaf
Simone Veil
Brigitte Macron
Mimi Mathy
Lady Dy

Activité 6) Débat en classe

🗨️ Expression orale | Travail collectif en classe (B1-B2)

Toutes ces personnalités sont des icônes. Les réseaux sociaux tels que *Instagram*, *Facebook*, *Tik Tok* favorisent la diffusion d'images et de vidéos de célébrités dans leur vie quotidienne.

- Selon vous, quel rôle a une icône sur la société ? peut-elle influencer l'opinion publique ?
À partir de ces photos, retrouve la personnalité choisie par les femmes
- Est-ce important d'avoir un modèle de référence à suivre ?
- De quel milieu sont issues les personnalités que vous suivez sur les réseaux sociaux ? (artistique, cinéma, chanson, politique)

Demandez-à vos élèves pourquoi suivent-ils des célébrités sur les réseaux sociaux ? Trouvent-ils du réconfort à les voir dans leur quotidien ou est-ce seulement par plaisir, par divertissement ?

Fiche 3 : reconstituer l'histoire de ces femmes

Activité 7) Revue de presse

Production Orale | Travail individuel (B1)

a) Regroupe quelques articles qui exposent la situation des SDF (statistiques, témoignages).

Exemple : « Selon les associations caritatives, le nombre de personnes vivant dans la rue avoisinerait, en réalité, les 250 000 ». – **Extrait d'un article du journal *Le Monde* publié sur Internet le 02 mars 2020 en collaboration avec l'AFP (Agence France Presse)**

Pour accompagner le débat : voici une proposition d'une définition « non exhaustive » d'une personne SDF « Sans Domicile Fixe » : « Depuis 1983, en France, le sigle « SDF » remplace la notion de vagabond, ou chemineau (celui qui « fait le chemin »), si présent dans la vie du XIXe siècle. Les sans-abri sont souvent dits « en situation d'exclusion sociale », bien que ce terme prête à débat : beaucoup de sans-abri travaillent (CDD ou intérim) et peuvent donc difficilement être qualifiés de « marginaux ».

Source Wikipédia

b) Selon vous, quelles raisons peuvent amener une personne à se retrouver dans la rue ?

c) Présente le résultat de ton travail en classe.

Pour ce travail, on peut inciter les élèves à se rendre en bibliothèque pour effectuer des recherches dans la presse locale et récupérer des articles ;

d) Souviens-toi : pour quelles raisons les femmes du centre vivent dans la rue ?



Activité 8) Défendre un point de vue

Production Orale | Travail Collectif (B2)

[scène finale : qui commence à partir de 1h 35min 30 secondes]

Dans la scène finale, certaines femmes décident de monter dans le bus, d'autres décident de prendre la direction de la rue.



Petit jeu de mise en scène : l'argumentation, le jeu du tribunal.

Faites trois groupes. L'un défend le choix de monter dans le bus, l'autre de retourner dans la rue, et le dernier représente le réalisateur Louis-Julien Petit.

Pour constituer votre argumentation, vous pouvez vous inspirer de ces phrases :

- **Retour vers la rue** : Rester libre – J'ai retrouvé du travail – Je sais être autonome – J'ai connu la prison, je sais me défendre.
- **Monter dans le bus** : J'ai peur de rester seule dans la rue – Je ne sais pas où aller – Il fait trop froid dehors – J'ai trop de sacs à porter.
- **Louis-Julien Petit en tant que réalisateur** va expliquer les rencontres qu'il a eues avec des femmes SDF. Il montrera des photos, issues du film, pour parler de leur insécurité, de leur errance et de leur vie.

Inspirez-vous de l'histoire des femmes du centre pour construire votre argumentation.

Activité 9) Rédiger un article

Production écrite et compréhension de texte | Travail individuel (B1-B2)

Quand la réalité rencontre la fiction.

a) Te souviens-tu de ces images ? A quel moment du film apparaissent-elles ? : au début ? au milieu ? à la fin ?

Au début, à la 13^{ème} minute de film.

b) Selon toi, ces images sont-elles : réelles ou inventées ?

Elles sont réelles.

c) Pourquoi le réalisateur décide de montrer ses images ?

Cette séquence arrive juste avant la réunion de Manu et d'Audrey à la mairie. Ces images annoncent la fermeture du centre et la volonté de placer les femmes SDF en dehors de la ville, à 50 km. Ce mobilier anti-SDF est utilisé en France pour éloigner les personnes SDF.



d) **Écris un article à propos de ces images en te référant à cet extrait** : « Selon l'organisation la Fondation l'Abbé Pierre*, l'Etat, les collectivités, les entreprises, les commerçants ou encore les riverains usent de « moyens inhumains » pour empêcher les plus démunis de s'abriter et les « invisibilisent » en les éloignant des centres-villes et, finalement, des regards. » – **Journal Le Parisien le 13 février 2019**

**L'Abbé Pierre (1912-2007) est une figure emblématique française qui a défendu et soutenu les sans-abris. Il a consacré sa vie à alerter l'opinion publique sur les conditions précaires des personnes exclues, il leur a donné la parole, il les a accompagnés pour les aider à retrouver une vie décente.*

Fiche 4: Comprendre un dialogue du film

Activité 10) Focus sur une expression

Compréhension orale | Travail en classe collectif (B2-C1)

Au début du film, on assiste à un débat entre les travailleuses sociales à propos du retour d'une des femmes Catherine. Hélène, nouvellement arrivée, tente de comprendre le fonctionnement et dit cette phrase « **C'est un peu comme le hamster dans sa roue** ». Cette phrase provoque le départ d'Audrey.



a) Comment comprenez-vous cette expression ?

On utilise cette expression pour indiquer qu'une action se perpétue sans jamais aboutir. Tel le hamster dans sa roue, qui court indéfiniment pour faire tourner sa roue sans but ni objectif à atteindre. Il y a dans cette expression l'idée, assez pessimiste, de fournir beaucoup d'effort sans jamais parvenir à un résultat.

b) Cette phrase vous semble-t-elle optimiste ou pessimiste ?

Cette phrase apparaît très rapidement à l'ouverture du film. Elle est prononcée par Hélène, nouvellement arrivée au centre. Elle découvre, elle s'interroge ; ses questions semblent déranger les autres membres. La question posée par Hélène constitue l'un des enjeux du film quant à la réussite de la réinsertion des femmes. Elle se fait notre porte-parole, nous spectateur, qui ne connaissons pas ce monde et qui découvrons, avec elle, le fonctionnement. Ce hamster dans sa cage serait une métaphore de ces travailleuses sociales, qui parcourent les rues à la recherche des femmes, défendent les intérêts de leur centre auprès des institutions publiques, soutiennent les femmes SDF dans leurs démarches professionnelles jusqu'à les porter sur leur dos pour qu'elles puissent avoir le bus, tous ces efforts, pour aboutir à la fermeture du centre et à l'arrêt de leur activité.

c) En quoi cette expression nous apporte-t-elle une information sur l'un des enjeux du film, à savoir, la réinsertion des femmes ?

d) Jeu des expressions

La références aux animaux pour exprimer une idée, une envie, un trait de caractère.

La langue française s'inspire des animaux pour illustrer ses expressions.

Énigmatique à la première lecture, essayer de trouver la signification de chacune de ses expressions populaires.

- Donner sa langue au chat
- Avoir le cafard
- Poser un lapin
- Être une poule mouillée
- Quand les poules auront des dents
- Chercher des poux à quelqu'un
- Revenir à ses moutons
- Passer du coq à l'âne

Solution :**Expression :**

Donner sa langue au chat

Avoir le cafard

Poser un lapin

Être une poule mouillée

Quand les poules auront des dents

Chercher des poux à quelqu'un

Revenir à ses moutons

Passer du coq à l'âne

Signification :

Ne pas avoir la réponse à une question posée

Être triste, nostalgique

Ne pas se rendre à un rendez-vous

Avoir peur

Ne pas croire en quelque chose ou penser que quelque chose n'arrivera jamais

Chercher, causer des ennuis à une autre personne

Pour reprendre un sujet, si on s'en est éloigné lors d'une conversation.

Passer d'un sujet à une autre sujet sans transition ou sans lien logique

Fiche 5 : Etudier un lieu du film

Activité 11) Décrire une image

Production Orale | Travail en classe collectif (B2)

Décrire chaque image en précisant :

- Dans quel lieu le personnage se trouve ?
- Quel personnage on voit ? Le personnage est-il seul ?
- Ce qu'elle fait ?

Le centre Envol

Le centre Anatole France

L'arrivée



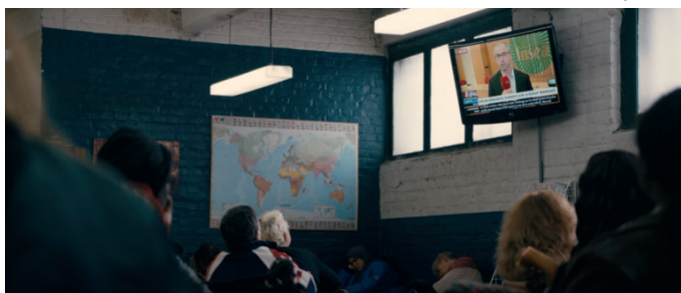
L'inscription



Les chambres



Les espaces communs



Entrée au centre à l'Envol :

On voit un groupe de de femmes.
Elles se dirigent de manière désordonnée vers la cour du centre.
Elles semblent avoir froid.

Entrée au centre Anatole France :

On voit un escalier gigantesque. On ne sait pas où il mène.
L'espace est vide, il en est presque inquiétant

L'inscription au centre à l'Envol :

Chantal remplit sa fiche d'entrée, elle est autonome et semble très à l'aise.
Derrière elle, en arrière-plan, on aperçoit des personnes dans la salle de vie commune.

L'inscription au centre Anatole France :

On voit l'assistante sociale, elle est concentrée, elle se tient très droite, une certaine raideur se dégage de son attitude. On aperçoit Julie, de dos. Elle répond aux questions.
En arrière-plan, on voit des tableaux, signe d'une organisation rigoureuse et stricte.

La chambre au centre à l'Envol :

On voit trois femmes, dont Hélène. Elles sont adossées au mur, légèrement allongées. Elles regardent des photos et sourient.
Elles partagent un moment privilégié, il y a de la bienveillance entre elles.

La chambre au centre Anatole France :

Julie est assise sur le bord de son lit où sont posées ses affaires. Elle tourne le dos à une autre femme qui plie son linge. Il n'y a aucun contact entre ses femmes, ni visuel, ni verbal. Chacune dispose de son espace, même si celui-ci n'est pas concrètement délimité. La pièce est totalement impersonnelle.

Les espaces communs au centre à l'Envol :

Le lieu est chichement décoré, on sent qu'il n'y a pas de moyens pour permettre d'améliorer l'espace ou de le rendre plus attractif.
Les femmes sont autour des tables, certaines dorment, d'autres discutent ou regardent la télévision.

Les espaces communs au centre Anatole France :

Un couloir fermé, des portes pleines, des fenêtres en hauteur mais qui n'ont pas d'accès vers l'extérieur, des néons en enfilade.
L'assistante sociale marche devant Julie et lui tourne le dos. Il n'y a aucun contact entre elles.

Deux centres, deux environnements, deux modes de fonctionnement qui s'opposent. L'un est régi par des règles, des plannings, figés dans des espaces clos, bloquant les échanges et les contacts. L'autre, vétuste, épuré, sans modernité dans la décoration, mais permet la rencontre et les échanges entre les femmes.

Activité 12) Imaginer une conversation par sms

Production écrite | Travail individuel (B1-B2)

A partir de ces huit photogrammes organisés par séquence (l'arrivée, l'inscription, les chambres et les espaces communs) établis une comparaison entre le centre l'Envol et le centre Anatole France. Pour cela, imagine un **échange par texto**, en créant des **phrases courtes**, entre deux femmes SDF.

Tu vas pouvoir travailler sur les **oppositions**, en t'inspirant de ces exemples :

- « Il y a beaucoup de monde | Il n'y a personne »,
- « Il y a des grandes chambres | Les chambres sont petites »,
- « Les pièces sont lumineuses | Il fait très sombre à l'intérieur »
- « On peut être seule | « on doit être accompagnée »,
- « On a chaud | On a froid ». « Il y a de longs couloirs | Les pièces sont étroites ».

Activité 13) Rédiger une critique de film

Production écrite | Travail individuel (B2)

En quelques mots, rédiger une critique du film en indiquant si vous avez aimé ou non le film et pour quelles raisons.

III. Ressources complémentaires autour du film

Fiche 6 : focus sur la comédie sociale

« J'ai voulu plonger le spectateur dans le milieu de la grande précarité par le biais de situations drôles et émouvantes ». Louis-Julien Petit

L'humour n'a pas seulement la fonction de déclencher un rire simple issu d'un gag. Il peut également permettre de transmettre un message ou de défendre une idée. L'humour va produire deux mouvements. Dans un premier temps, il va provoquer le rire, puis, dans un second temps, il va déclencher des questions. Louis-Julien Petit s'est inspiré des discussions qu'il a entendues dans les centres, où les femmes se moquaient d'elles-mêmes, moyen d'acceptation d'elles-mêmes et de leur situation.

« L'humour est l'arme la plus efficace pour les gens en galère. » Corinne Masiero

Pour éviter de tomber dans la mélodrame et l'apitoiement, le réalisateur a orienté son film sur le ton de la comédie et de l'autodérision. A travers l'histoire de ces femmes, il a souhaité mettre en valeur les relations humaines dans ce qu'elles ont de meilleur et ainsi faire espérer le temps d'un film qu'un monde plus juste est possible.

La comédie sociale permet de faire passer des messages sur des questions difficiles d'actualité. En 1992, la réalisatrice française Coline Serreau, lors de la sortie de son film *La Crise* avait annoncé « Quand vous voulez dire quelque chose de vraiment fort, qui pourrait déranger, faites-le avec humour, là vous verrez que ça passe ».




Charlie Chaplin a toujours utilisé l'humour, le comique burlesque dans ses films. Si la maladresse et le caractère bagarreur de Charlot fait rire, Charlie Chaplin aborde des questions de société telles que la pauvreté *The Kid*, le travail à la chaîne *The Modern Times*, la dictature *The Dictator*.

Sitographie

 **Bande-annonce en français :**
<https://www.youtube.com/watch?v=NISEJlzuAO8>




 **Presse – Le Monde :** « Dispositifs anti-SDF »
https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/03/02/les-pires-dispositifs-anti-sdf-recompenses-par-la-fondation-abbe-pierre_6031587_3224.html




 **Presse – Le Monde :** Critique du film :
https://www.lemonde.fr/cinema/article/2019/01/08/les-invisibles-des-femmes-puis-santes_5406140_3476.html




 **Presse – Presse Libération :** Femmes dans la rue de Claire Lajeunie Paru le 24 septembre 2015 | Récit (broché) Edition Michalon
https://www.liberation.fr/france/2019/01/16/j-ai-voulu-comprendre-ou-les-femmes-sdf-etaient-comment-elles-survivaient-se-lavaient-ou-mangeaient_1703389




 **Presse – Le Figaro :** Acteur au cinéma non professionnel : témoignage
<https://madame.lefigaro.fr/celebrities/dans-les-invisibles-les-femmes-sdf-deviennent-des-personnages-de-cinema-070119-162940>



 **Interview – Allociné :** Interview des acteurs
Acteur au cinéma non professionnel : témoignage
http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19581783&cfilm=261561.html



 **Interview – Actu :** Actrice Corine Masiero
https://actu.fr/hauts-de-france/59/un-documentaire-sur-cti-nationale-corinne-masiero_27645543.html



 **Interview – Youtube :** Réalisateur Louis Julien Petit
<https://www.youtube.com/watch?v=9Khghk-r5fo>



 **Analyse – Blog :** Analyse Affiche – Blog PDF analyse affiche
http://blog.ac-versailles.fr/listesratures/public/Fiche_methode_analyse_d_une_affiche_de_cinema.pdf





Analyse – Blog : Ciclic - Entre documentaire et fiction

<https://upopi.ciclic.fr/voir/cartes-blanches/c-est-quoi-le-documentaire>



ausgesprochen
französisch

INSTITUT
FRANÇAIS
Deutschland